



Simone de Beauvoir (1908-1986)

POINTS FORTS

- Une volonté à toute épreuve pour s'opposer au sectarisme et à l'hypocrisie du monde qui l'entoure.
- La théoricienne du féminisme, elle pose les bases du concept de « genre ».
- Un couple mythique : Sartre et Beauvoir, penser ensemble, être libres ensemble.

La vie

Simone de Beauvoir naît le 9 janvier 1908 à Paris dans une famille bourgeoise aisée où elle reçoit une **éducation catholique traditionnelle**. Après la Première Guerre mondiale, sa famille est ruinée et doit changer de train de vie. Son père annonce à ses filles qu'elles devront travailler et encourage Simone à poursuivre ses études. À l'adolescence, elle **décide de devenir écrivaine**, se distinguant déjà par une forte volonté.

Étudiante à la Sorbonne, elle obtient l'agrégation et rencontre Sartre avec qui elle partagera sa vie dans une relation intellectuelle et libre. Elle participe avec lui à la création de la revue *Les Temps Modernes*. Ayant obtenu un poste d'enseignante à Paris avant la guerre, elle est exclue de l'Éducation nationale en 1943 et décide alors de se consacrer à l'écriture. Elle travaille également à Radio Nationale pour des émissions sur l'histoire de la musique.

Après la Seconde Guerre mondiale, ses romans (*L'Invitée*, *Le Sang des autres*) et essais lui permettront d'être indépendante financièrement. À partir des années 1950 elle entreprend une **série de voyages** en URSS, en Chine et à Cuba **aux côtés de Jean-Paul Sartre**.

C'est la publication de son essai *Le Deuxième Sexe* qui lui apporte la célébrité en 1949. Le livre fait scandale. En 1954, elle obtient le prix Goncourt pour son roman *Les Mandarins*. Elle publiera ensuite des récits autobiographiques tels que les *Mémoires d'une jeune fille rangée* sur son milieu d'origine, son parcours et sa relation avec Sartre.

Elle prend la **direction des Temps Modernes en 1971** et joue un rôle important dans les **combats féministes**, notamment en militant pour le Mouvement de Libération des Femmes (MLF). Après la mort de Sartre en 1980, son engagement politique devient plus modéré. Elle meurt le 14 avril 1986 et est enterrée dans la même tombe que Jean-Paul Sartre au cimetière Montparnasse.

Les idées

La pensée de Simone de Beauvoir est indissociable de l'Existentialisme dont elle a contribué à dessiner les contours avec Sartre, en particulier sur la **quête de sens face à l'absurdité** d'un monde dans lequel nous n'avons pas choisi de vivre. Toutefois, **son œuvre se tourne vers le caractère concret** des choses et **privilégie le vécu**.

Élevée dans la tradition catholique, **elle devient athée à 14 ans**, déçue par le sectarisme de certains enseignants et en révolte contre l'hypocrisie de l'Église quand elle découvre, durant la confession auprès de l'abbé Martin, que la robe de ce dernier « habillait une commère qui se repaissait de ragots » (*Mémoires d'une jeune fille rangée*). Elle fréquente ensuite l'enseignement laïc et obtient son agrégation de philosophie.

À partir de 1929, elle se rallie à la « théorie de la contingence » de Sartre, de la gratuité de l'existence, abandonnant la morale pluraliste qu'elle s'était forgée. Apolitique dans l'entre-deux-guerres car plus soucieuse de métaphysique, elle ne s'engage pas dans la guerre d'Espagne, bien que solidaire du camp républicain. C'est pendant la Seconde Guerre mondiale qu'elle prend

conscience que les destins des hommes sont liés, tournant alors le dos à l'illusion de la souveraineté individuelle (*La Force de l'âge*).

Communiste convaincue, elle considère le marxisme comme l'unique vérité : « La vérité est une : l'erreur, multiple. Ce n'est pas un hasard si la droite professe le pluralisme. ». Mais

c'est son **engagement féministe** qui constitue le cœur de son œuvre. Publié en 1949, *Le Deuxième Sexe* est né de sa réflexion sur la condition de la femme. Abordant sans tabous des sujets jusqu'ici ignorés comme la sexualité des femmes, le livre fait scandale en France avant de connaître un immense succès aux États-Unis. Il ouvre la voie du féminisme et **pose les bases du concept de « genre »**. Considéré par certains comme l'acte de naissance du féminisme, le livre et ses théories féministes rencontreront un vrai succès en France dans les années 1970. Engagée durant la guerre d'Algérie contre la torture infligée aux femmes, elle dénonce la politique française en Algérie. Elle défend également le droit à la contraception et à l'avortement. Dans les dernières années de sa vie, elle se rapproche du Parti socialiste.

Si certaines féministes lui reprochent d'avoir une conception encore marquée par une philosophie « masculine », influencée par Sartre, et parfois considérée comme la « fidèle servante » des idées de ce dernier, Simone de Beauvoir reste une référence en matière d'émancipation des femmes.



Simone de Beauvoir en 1972 à Bobigny, lors du procès de Marie-Claire Chevalier, mineure poursuivie pour avoir avorté.

LE POINT

1 Répondez aux questions.

- 1 Qu'a apporté Simone de Beauvoir à l'Existentialisme ?
- 2 Pourquoi s'est-elle éloignée de l'Église catholique ?
- 3 Qu'a-t-elle découvert pendant la Seconde Guerre mondiale ?
- 4 Quelles réactions son livre *Le Deuxième Sexe* a-t-il suscitées, en France et aux États-Unis ?
- 5 Que lui reprochent certaines féministes ?

Le Deuxième Sexe (1949) **ESSAI**

Dans cet essai Simone de Beauvoir analyse toutes les formes d'assujettissement dont les femmes ont été et sont encore l'objet à son époque. Le féminisme devient son combat, son engagement le plus personnel. Il ne s'agit pas pour autant d'un pamphlet, mais plutôt d'une tentative de description exhaustive de la condition des femmes. Le tome 2 (*L'Expérience vécue*) est consacré à l'apprentissage de cette condition, à la découverte des barrières qui les enferment et aux évasions possibles. Sous sa plume, le mot « femme » ne renvoie pas à une essence immuable, mais doit se comprendre par rapport à « l'état actuel de l'éducation et des mœurs ».

FICHES DE
MÉTHODOLOGIE,
L'essai, p. 35

On ne naît pas femme (Tome 2) **063**

Simone de Beauvoir explique comment, alors que les jeunes enfants des deux sexes ont les mêmes attitudes, les mêmes attentes, les mêmes envies, leur environnement construit petit à petit la supériorité masculine. Il s'agit donc d'un fait social et non d'une détermination naturelle. Certains considèrent que sa réflexion est à l'origine du concept de « genre » au sens de « sexe social ».



Femmes portant des pancartes à l'effigie de femmes féministes célèbres lors de la manifestation des femmes, place de la République, le 8 mars 2018 à Paris.

- On ne naît pas femme : on le devient. Aucun destin biologique, psychique, économique ne définit la figure que revêt au sein de la société la femelle humaine ; c'est l'ensemble de la civilisation qui élabore ce produit intermédiaire entre le mâle et le castrat qu'on qualifie de féminin. Seule la médiation d'autrui peut constituer un
- 5 individu comme un Autre. En tant qu'il existe pour soi l'enfant ne saurait se saisir comme sexuellement différencié. Chez les filles et les garçons, le corps est d'abord le rayonnement d'une subjectivité, l'instrument qui effectue la compréhension du monde : c'est à travers les yeux, les mains, non par les parties sexuelles qu'ils appréhendent l'univers.
- 10 [...] Il n'y a pas pendant les trois ou quatre premières années de différence entre l'attitude des filles et celle des garçons ; ils tentent tous de perpétuer l'heureux état qui a précédé le sevrage¹ ; chez ceux-ci autant que celles-là on rencontre des conduites de séduction et de parade² : ils sont aussi désireux que leurs sœurs de plaire, de provoquer des sourires, de se faire admirer.
- 15 [...] La hiérarchie des sexes se découvre d'abord à [la fillette] dans l'expérience familiale ; elle comprend peu à peu que si l'autorité du père n'est pas celle qui se fait le plus quotidiennement sentir, c'est elle qui est souveraine ; elle ne revêt que plus d'éclat du fait qu'elle n'est pas galvaudée³ ; même si c'est en fait la mère qui règne en maîtresse dans le ménage, elle a d'ordinaire l'adresse de mettre en avant la volonté
- 20 du père ; dans les moments importants, c'est en son nom, à travers lui qu'elle exige, qu'elle récompense ou punit. La vie du père est entourée d'un mystérieux prestige : les heures qu'il passe à la maison, la pièce où il travaille, les objets qui l'entourent, ses occupations, ses manies ont un caractère sacré. C'est lui qui nourrit la famille, il en est le responsable et le chef. Habituellement il travaille dehors et c'est à travers
- 25 lui que la maison communique avec le reste du monde ; il est l'incarnation de ce monde aventureux, immense, difficile et merveilleux ; il est la transcendance, il est Dieu. [...]

1 sevrage :
svezzamento

2 parade : parata,
atto di mettersi in
mostra

3 galvaudée :
inflazionata

- Tout contribue à confirmer aux yeux de la fillette cette hiérarchie. Sa culture historique, littéraire, les chansons, les légendes dont on la berce⁴ sont une exaltation de l'homme. Ce sont les hommes qui ont fait la Grèce, l'Empire romain, la France et toutes les nations, qui ont découvert la terre et inventé les instruments permettant de l'exploiter, qui l'ont gouvernée, qui l'ont peuplée de statues, de tableaux, de livres. La littérature enfantine, mythologie, contes, récits, reflète les mythes créés par l'orgueil et les désirs des hommes : c'est à travers les yeux des hommes que la fillette explore le monde et y déchiffre son destin. La supériorité mâle est écrasante⁵ : Persée, Hercule, David, Achille, Lancelot, Duguesclin, Bayard, Napoléon, que d'hommes pour une Jeanne d'Arc ; et derrière celle-ci se profile la grande figure mâle de saint Michel archange ! [...]
- C'est une étrange expérience pour un individu qui s'éprouve comme sujet, autonomie, transcendance, comme un absolu, de découvrir en soi à titre d'essence donnée l'infériorité : c'est une étrange expérience pour celui qui se pose pour soi comme l'Un d'être révélé à soi-même comme altérité. C'est là ce qu'il arrive à la petite fille quand faisant l'apprentissage du monde elle s'y saisit comme une femme. La sphère à laquelle elle appartient est de partout enfermée, limitée, dominée par l'univers mâle : si haut qu'elle se hisse, si loin qu'elle s'aventure, il y aura toujours un plafond au-dessus de sa tête, des murs qui barreront son chemin.

4 berce : culla
5 écrasante :
schiacciante

LECTURE GLOBALE ET COMPRÉHENSION

1 Répondez aux questions.

- 1 Selon Simone de Beauvoir, qu'est-ce qui définit une femme ?
 - a ☐ La biologie
 - b ☐ La psychologie
 - c ☐ La société
- 2 Que constate-t-on pendant les trois ou quatre premières années de vie des enfants ?
- 3 Comment s'exerce l'autorité au sein de la famille ?
- 4 Comment l'expérience vécue à la maison par la fillette se prolonge au-delà de la famille ?
- 5 Quelle étrange révélation connaît la petite fille quand elle devient une femme ?

LECTURE ANALYTIQUE

- 2 Comment la mère utilise-t-elle l'autorité du père ?
- 3 Pourquoi est-il presque impossible pour une fille de se construire un modèle féminin ?

À VOTRE AVIS

- 4 Pensez-vous, comme Simone de Beauvoir, qu'on devient femme, que la féminité est une construction sociale ?

ÇA NOUS REGARDE

- 5 Dans la vie d'une femme, Simone de Beauvoir estime qu'« il y aura toujours un plafond au-dessus de sa tête, des murs qui barreront son chemin ». Partagez-vous sa position ? Pensez-vous que ce « plafond de verre » existe encore aujourd'hui ? Donnez des exemples concrets.